

L'INITIATIVE 5% ET LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Le paludisme est responsable de près de 429 000 décès par an. Entre 2001 et 2015, cette pathologie infectieuse due à des parasites transmis par la piqûre d'un moustique anophèle femelle infecté a été responsable de 4,3 millions de morts dans le monde. Les enfants et les femmes enceintes sont particulièrement vulnérables.

*En 2015, **214 millions de cas de paludisme ont été enregistrés**, et près de 70% des décès concernaient des enfants de moins de cinq ans¹.*



LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME

... une pandémie surveillée

Ces dernières années, des progrès ont été réalisés dans la lutte contre le paludisme. Dans son dernier rapport « *The World Malaria report 2016* », l'OMS estime qu'au niveau mondial, l'incidence du paludisme a diminué de 37% entre 2000 et 2015.

Le nombre de décès dû au paludisme, toutes tranches d'âge confondues, a lui aussi diminué : selon l'OMS, il est passé de 839 000 décès en 2000 à 438 000 décès en 2015. Le même constat est présent chez les enfants qui sont particulièrement vulnérables face à la maladie. Le nombre de décès chez les enfants de moins de 5 ans a ainsi diminué de moitié.

Dans ce contexte, plusieurs pays ont progressé vers l'élimination du paludisme. En 2015, 33 pays ont recensé moins de 1000 cas de paludisme, alors qu'ils n'étaient que 13 en 2000. Au total, plus de la moitié des 106 pays dans lesquels la transmission du paludisme était active en 2000 ont atteint la cible de l'Objectif du Millénaire pour le Développement 6 visant à « avoir maîtrisé le paludisme d'ici à 2015 et commencé à inverser la tendance actuelle »¹.

... une pandémie à contrôler

Bien que les régions Europe, Amériques et Pacifique occidentale aient réalisé des avancées substantielles dans la lutte contre le paludisme, d'autres régions comme l'Afrique et l'Asie souffrent encore de la maladie : près de 80% des décès dus au paludisme ne surviennent que dans 15 pays, principalement sur le continent africain.

L'Afrique subsaharienne représente la région la plus touchée, avec notamment la République Démocratique du Congo et le Nigéria, qui représentent à eux deux plus de 35% des décès associés dans le monde². Dans cette région, bien

que le nombre de décès dus au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans ait diminué de 42% entre 2000 et 2015, le paludisme reste néanmoins l'une des causes principales de mortalité infantile, tuant un enfant toutes les deux minutes.

L'Asie du Sud-Est recense 10% des cas de paludisme enregistré en 2015. Selon l'Alliance contre le paludisme en Asie-Pacifique, 16 des 22 pays d'endémie palustre de la région ont réduit l'incidence de la maladie d'au moins 75 %³.

... une pandémie à maîtriser

Malgré ces progrès, la lutte contre le paludisme reste encore disparate dans les pays touchés. Les populations les plus vulnérables n'ont souvent pas accès aux traitements recommandés, et les établissements de santé n'ont pour la plupart pas la capacité d'absorber les besoins en matière de dépistage et de traitement du paludisme. Il a été estimé qu'en 2014, sur une population totale à risque de 834 millions en Afrique subsaharienne, 269 millions de personnes vivaient dans une habitation sans moustiquaire ou non protégée par la pulvérisation d'insecticide. En termes économique, le poids du paludisme sur les systèmes de santé nationaux est estimé depuis 2000 à 300 millions de dollars américain l'Afrique subsaharienne.

La lutte antivectorielle se heurte également à l'émergence de résistances. En 2010, 60 pays ont rapporté la résistance des moustiques porteurs du paludisme à au moins un insecticide.

De plus, une résistance aux antipaludiques et notamment à l'artémisinine a été détectée en Asie du Sud-Est, dans 5 pays de la région du Grand Mékong. Les mouvements de population représentent également un vecteur de propagation du parasite résistant et rendent la surveillance et le contrôle de la maladie plus difficiles.

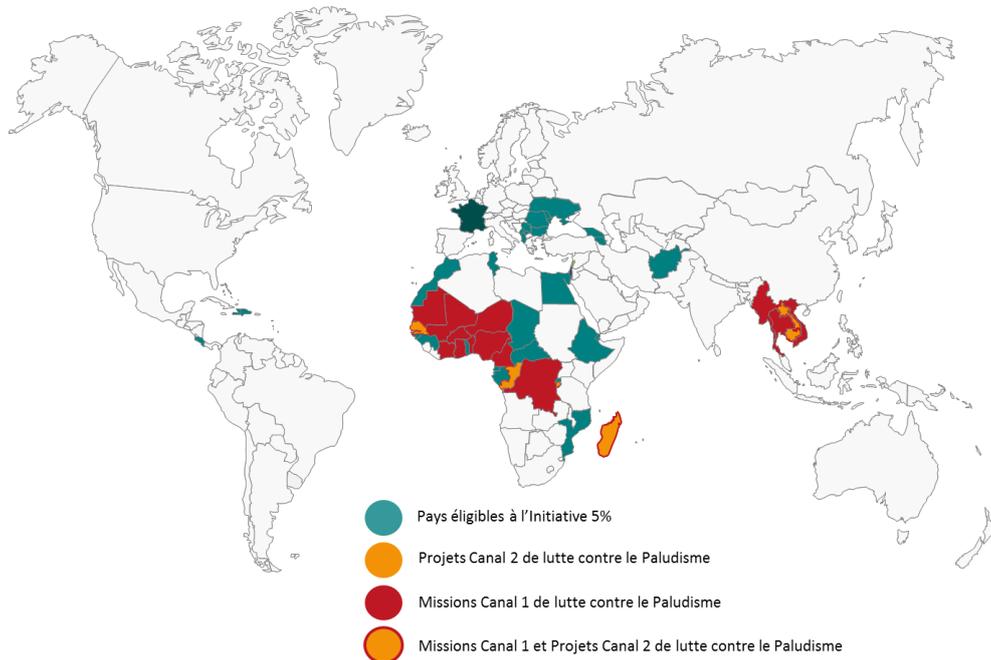
La réduction de l'impact du paludisme suppose ainsi une démarche multisectorielle englobant l'éducation, la prévention, le diagnostic, le traitement et le suivi.

¹ World Health Organization : [OMD 6: Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies](#)

² World Health Organization : [The World Malaria Report 2016](#)

³ Asia Pacific Leaders Malaria Alliance : [APLMA - Strategic Plan - Roadmap Phase 1 : 2016-2020](#)

LES INTERVENTIONS DE L'INITIATIVE 5% DANS LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME



A travers le **Canal 1**, l'Initiative 5% mobilise une **expertise technique de court terme** visant à répondre aux besoins ponctuels des pays ;

Depuis 2011 :

26 missions de court terme en lien avec le paludisme

Plus de 2 462 hommes / jours d'expertise

Plus de 3 millions d'euros engagés

17 pays concernés : Bénin, Birmanie, Burundi, Cambodge, Cameroun, Cap-Vert, Congo, Côte d'Ivoire, Ghana, Laos, Madagascar, Mauritanie, RDC, Sénégal, Thaïlande, Vietnam

Thématiques : appui à l'accès aux financements du Fonds mondial (dialogues pays et développement de notes conceptuelles), études épidémiologiques, évaluation de programmes, etc.

Evaluation de l'utilisation et de l'efficacité des moustiquaires par les femmes enceintes et par les membres de leur foyer en début de grossesse

Dans le cadre du projet RECIPAL, financé par l'ANR et mis en œuvre par le Centre d'Etude et de Recherche sur le Paludisme Associé à la Grossesse et à l'Enfance (CERPAGE), l'Initiative 5% a été sollicitée afin de financer l'étude épidémiologique « EVALMOUS ». Celle-ci avait pour objectif d'évaluer l'impact du paludisme pendant la grossesse sur la croissance fœtale auprès de 576 femmes au Bénin.

Durant 18 mois, trois experts de l'unité de recherche UMR216 MERIT de l'IRD spécialistes en épidémiologie et biologie du paludisme chez la femme enceinte et l'enfant ont pu suivre des femmes avant et pendant leur grossesse afin de recueillir des données sur leur statut palustre, ainsi que sur l'efficacité de l'utilisation des moustiquaires pendant le premier trimestre de la grossesse.

Les résultats de l'enquête ont confirmé la nécessité de mettre en place des indicateurs adaptés afin de quantifier l'accès des populations aux moustiquaires imprégnées, et d'évaluer la bio-efficacité de ces moustiquaires à l'échelle nationale. De plus, au vu de la faible proportion de femmes ayant reçu une moustiquaire imprégnée au centre de santé à la fin du 1^{er} trimestre de leur grossesse, les experts ont recommandé une sensibilisation et une formation accrue des personnels de santé en charge des consultations prénatales, afin d'augmenter rapidement cette proportion.

L'étude, qui amorce la réflexion sur la rédaction d'un futur Plan Stratégique National, a également été suivie de près par le Fonds mondial qui envisage d'intégrer ces premiers résultats dans la stratégie paludisme du Bénin.

A travers le **Canal 2**, l'Initiative 5% soutient **8 projets sur le paludisme**, en particulier des projets de recherche opérationnelle, mis en œuvre en Afrique et en Asie du Sud-Est, pour un montant total de plus de **7,3 millions d'euros**.

Ces projets visent à contribuer au développement d'approches et d'interventions efficaces et innovantes en matière de prévention et de traitement et de stratégies et politiques adaptées. Depuis 2013, l'Initiative 5% soutient les projets suivants :

Institut Pasteur de Madagascar Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar, Niger	2013 1 492 775 €	Projet PALEVALUT - Evaluation opérationnelle de la lutte intégrée contre le paludisme (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar, Niger).
Faculté de Médecine Tropicale de l'Université de Mahidol, Institut Pasteur du Cambodge Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam	2012 610 398 €	Vers l'élimination du paludisme ou comment agir efficacement contre la transmission des parasites du paludisme ? Prochains défis à relever pour les pays du Sud-Est asiatique
Institut Pasteur du Laos et Institut de Recherche pour le Développement Laos, Thaïlande	2013 840 047 €	Evaluation de la résistance aux insecticides chez les vecteurs du paludisme au Laos et renforcement des capacités en entomologie médicale
République Démocratique du Congo Centre Hospitalier Monkole, CECFOR	2013 703 500 €	Surveillance de l'endémie palustre et évaluation de l'efficacité des médicaments pour une mise à jour de la stratégie de lutte contre le paludisme en République Démocratique du Congo
Institut de Recherche pour le Développement (IRD) Mauritanie	2014 334 814 €	Mise à jour des données sur le paludisme dans trois faciès épidémiologiques en Mauritanie
Réseau Médicaments et Développement (ReMed) Bénin, Burkina Faso, Mali	2014 720 690 €	Contribuer à l'augmentation de l'impact des programmes nationaux de lutte contre le Paludisme (PNLP) par la participation effective des pharmaciens d'officine (PO) dans 3 pays d'Afrique Francophone
Mahidol-Oxford Tropical Medicine Research Unit - Mahidol University Birmanie, Thaïlande, Laos, Cambodge, Vietnam	2016 1 020 087€	Molecular and invitro surveillance of artemisinin combination therapy (ACT) partner drug efficacy in the Greater Mekong Subregion "MIVS_ACT"
Institut de Recherche pour le Développement Burkina Faso, Côte d'Ivoire	2016 1 539 466 €	Gestion de la résistance aux insecticides au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire : recherche sur les stratégies de lutte anti-vectorielle

FOCUS PROJET : Palu-PO, « Contribuer à l'augmentation de l'impact des programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) par la participation effective des Pharmaciens d'Officine (PO) dans trois pays d'Afrique Francophones »

Coordonné par ReMeD (Réseau Médicaments et Développement), le projet Paludisme et Pharmaciens d'officine (Palu-PO) a démarré en janvier 2014. Il vise à contribuer à l'augmentation de l'impact des programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) par la participation effective des pharmaciens d'officine au Bénin, au Burkina Faso et au Mali. Le projet cherche ainsi à former les pharmaciens d'officine à la détection de la maladie à travers l'utilisation de test de dépistages rapides, la distribution et à la dispensation des médicaments à usage rationnel des combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT) en lien avec les PNLP, et au recueil des données permettant d'évaluer

la prise en charge quotidienne du paludisme en officine.

Depuis le début du projet, la pratique des tests de dépistage rapide a augmenté de 15 à 40% uniquement au Burkina Faso. 17 000 cas de paludisme suspectés ont été notifiés par près de la moitié des officines du Bénin en 6 mois, 4 000 cas ont été notifiés par 30% des officines du Burkina Faso en 9 mois, et 14 200 cas de paludisme ont été détectés au Mali entre juillet et octobre 2015. Les données recueillies traduisent l'implication et la volonté de transparence des pharmaciens : 84% des pharmaciens des officines du Bénin, 60% du Burkina et 85% du Mali ont ainsi participé aux enquêtes durant l'année 2015.

FOCUS PROJET : « Mise à jour des données sur le paludisme dans trois faciès épidémiologiques en Mauritanie »



mettre à jour les données sur le paludisme dans 3 faciès épidémiologiques en Mauritanie.

Ce projet, mené par l'Unité de recherche sur les maladies infectieuses et tropicales émergentes (URMITE) de l'Institut de Recherche pour le Développement a pour objectifs de mesurer la prévalence, la morbidité du paludisme en Mauritanie ainsi que la prévalence des parasites résistant aux médicaments antipaludiques, mais aussi de renforcer les capacités en paludologie d'étudiants et de laboratoire mauritaniens.

Afin de lutter efficacement contre le paludisme et d'évaluer l'impact de toute intervention menée dans le but d'éliminer cette maladie parasitaire, l'Initiative 5% soutient depuis 2014 un projet de recherche opérationnelle visant à

Depuis le début du projet 5 thèses de doctorat sur le paludisme ont démarré, 2 bourses de thèse ont été obtenues et 9 techniciens de laboratoire ont été formés au diagnostic microscopique.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Expertise France - Initiative 5%,
73, rue de Vaugirard, 75 006 Paris

www.initiative5pour100.fr

